

- Juin 2021

Analyse de la compétitivité sur le marché international de la filière carotte en 2020 (données 2019)

Pays suivis : Royaume-Uni, Allemagne, France, Pays-Bas, Espagne, Belgique, Italie, Pologne

Objectifs et méthodologie

La veille concurrentielle est un outil collectif d'observation et d'analyse mis en place à l'attention de tous les acteurs de la filière fruits et légumes pour comprendre et anticiper les évolutions de la compétitivité.

Afin de permettre une meilleure approche de forces et faiblesses des concurrents en présence, l'analyse de la compétitivité s'articule suivant **six axes** :

- 1- Le potentiel de production
- 2- L'environnement pédologique, climatique et pathogène
- 3- La capacité à conquérir les marchés
- 4- Le portefeuille des marchés
- 5- L'organisation de la filière et le soutien public
- 6- L'environnement macro-économique

La comparaison au sein de la filière s'appuie sur une évaluation homogène de la compétitivité, en prenant en compte l'ensemble des maillons composant la filière (de la production au consommateur). Pour chacun des axes, une note est attribuée à chaque pays en fonction de nombreux indicateurs de performance, permettant ainsi de les classer entre eux. La

compétitivité de la filière d'un pays est évaluée sur un total de 1 000 points.

La collecte d'informations dans les pays producteurs est confiée au cabinet Agrex Consulting. L'exploitation des données recueillies est réalisée par un travail d'équipe rassemblant FranceAgriMer et Agrex Consulting.

Principaux résultats

Classement final des filières nationales pour la carotte en 2019 (sur 1000 points)



L'analyse est éclairée par l'expertise de professionnels de chaque maillon des filières, notamment en comité de pilotage de l'étude.

En 2019, les Pays-Bas reprennent leur place de leader de cette veille. Les volumes et surfaces de production progressent cette année pour atteindre 616 000 tonnes, sur 9 910 hectares cultivés. Les producteurs néerlandais bénéficient d'un bon niveau de rendement (62 tonnes/hectare), favorisé par des conditions climatiques favorables, et une production concentrée dans des exploitations de tailles importantes. Malgré une légère baisse des exportations, les Pays-Bas dominent largement les marchés, et ont expédié 441 000 tonnes en 2019, ce qui les positionne comme le 2^{ème} exportateur mondial après la Chine. Les Pays-Bas sont très bien positionnés sur les principaux marchés européens, avec notamment 51% de parts de marchés en Allemagne et 74% en Belgique. Cependant, la consommation locale est faible (5 kg/habitant).

Le Royaume-Uni perd une place et arrive en seconde position à seulement 6 points des Pays-Bas. La production est stable en 2019, et atteint 758 000 tonnes de carottes, positionnant le Royaume-Uni comme le 2^{ème} producteur européen après l'Allemagne. Les surfaces de production de carottes évoluent peu (11 455 hectares), et la part de bio est assez réduite (7%) au regard de certains concurrents. Le niveau de rendement est très élevé (66 tonnes/ha), et les conditions climatiques sont favorables. Cependant, le Royaume-Uni n'exporte que 4 % de sa production, et la production locale permet tout juste au pays d'atteindre l'autosuffisance. Le Royaume-Uni importe 39 000 tonnes et la balance commerciale est largement déficitaire. D'une manière générale, la consommation de fruits et légumes est élevée au Royaume-Uni, et les consommateurs britanniques bénéficient d'une offre en magasin diversifiée et innovante.

La **France** arrive 3^{ème} pour la campagne 2019, après une année 2018 plus compliquée qui avait rétrogradé la France à la 5^{ème} place. Différents travaux de recherches portent sur le désherbage mécanique, pour pallier aux difficultés de maîtrise des adventices. La réglementation phytosanitaire stricte, et l'interdiction de certaines matières actives est très contraignante pour les producteurs. Cependant, la production française progresse de 3 %, et s'élève à 534 000 tonnes en 2019. Le rendement moyen de 42 tonnes/hectare reste limité par rapport à ses concurrents, mais les surfaces sont en hausse (12 300 hectares). Le bio progresse pour s'établir à 11,3 % des surfaces, et la France est l'un des rares pays avec l'Italie à disposer de SIQO, avec notamment le Label Rouge Carottes des sables. Les exportations de la France restent relativement faibles avec une part de la production exportée autour de 14 % et un prix moyen à l'export de 0,35 €/kg, l'un des prix les plus concurrentiels parmi les pays étudiés. La balance commerciale est déficitaire, mais elle progresse et le niveau des exportations augmente de 8 % entre 2018 et 2019.

L'Italie perd une place et se classe 4^{ème} juste derrière la France. La production italienne s'élève à 508 000 tonnes en 2019, elle progresse légèrement, tout comme les surfaces cultivées en carottes. Les exploitations sont en général de petite taille, et la plupart des surfaces sont irriguées. La production est principalement tournée vers la consommation locale, et la part exportée reste faible (15 %), et enregistre une baisse de 4 % entre 2018 et 2019. L'Italie importe très peu de carottes (7 000 tonnes), et la filière est autosuffisante. Si la part des surfaces certifiées Global GAP est limitée (44 %), l'Italie bénéficie cependant de deux IGP : Carota dell'Altopiano del Fucino, et Carota Novella di Ispica. Le prix moyen à l'export

italien, est par ailleurs, le plus élevé des pays étudiés.

La filière **espagnole** est relativement stable, en termes de surface et de production. L'Espagne a produit 384 000 tonnes de carottes en 2019, sur des surfaces de 6 668 hectares. Le coût horaire de la main d'œuvre espagnol est très compétitif (22 €/h), cependant, l'Espagne a connu une hausse du SMIC de 22 % en 2019, impactant ainsi largement les filières fruits et légumes. D'une manière générale, le manque d'eau crée des pressions sur l'agriculture, et ce particulièrement pour les productions irriguées comme la carotte. L'Espagne se positionne comme un acteur important à l'export (111 000 tonnes en 2019), et notamment sur les principaux pays importateurs européens comme la France ou l'Allemagne. L'Espagne est un des rares pays à disposer d'une balance commerciale excédentaire sur la filière. Point faible, la consommation nationale est limitée (5,1 kg/hab/an), rendant le pays largement dépendant des exportations.

Avec la plus faible production des pays étudiés (329 000 tonnes), **la Belgique** arrive 6^{ème} de ce classement. La filière belge bénéficie cependant d'un niveau de rendement très élevé (65 tonnes/hectare), et voit ses surfaces progresser de 6 %. Elle s'appuie sur un secteur transformation dynamique, qui assure des débouchés à 78 % de la production. A noter que les transformateurs belges s'approvisionnent également à l'étranger, notamment dans le nord de la France ou en Allemagne. Le pays a importé plus de 270 000 tonnes de carottes en 2019, et la balance commerciale atteint tout juste l'équilibre, malgré sa position de 2^{ème} exportateur européen.

L'Allemagne se positionne comme le 1^{er} producteur de carottes en Europe, avec 791 110 tonnes de carottes récoltées en 2019, soit une récolte en forte hausse après une saison catastrophique en 2018. Les surfaces sont en progression depuis 2015, et la part du bio est la plus élevée de tous les pays étudiés (17 %). Cependant, l'Allemagne est le premier pays importateur de carottes en Europe, et s'approvisionne à 51 % auprès des Pays-Bas. La part de la production exportée est limitée à 7 % de la production du pays, ce qui conduit l'Allemagne à obtenir une balance commerciale largement déficitaire.

La Pologne a produit 678 000 tonnes ce qui en fait le 3^{ème} producteur européen, mais le 1^{er} en surface (22 500 hectares). En effet, le rendement des producteurs polonais est particulièrement faible (30 tonnes/ha). La filière bénéficie d'un coût de main d'œuvre extrêmement compétitif (10,7 €/h), en revanche, les exploitations sont plus petites que dans les pays d'Europe de l'Ouest, et la mécanisation moins développée. La production polonaise est dirigée vers une consommation nationale et seulement 3 % de la production est exportée. La consommation nationale est estimée à 12,3 kg/hab/an, soit le niveau le plus élevé de tous les pays étudiés. Par ailleurs, la filière évolue dans un univers macro-économique favorable avec une croissance du PIB de 4 à 5 % en moyenne sur les 5 dernières années. Le niveau de vie des polonais progresse rapidement.